

A VOIR ▾

Actualité | Culture | Jeux vidéo

ACTUALITE

# Kayane, star des jeux de combat, payée pour démembrer

Par **Victor Garcia**,

publié le 22/04/2015 à 10:29



Marie-Laure 'Kayane' Norindr, 23 ans, Animatrice de télévision, joueuse semi-pro de jeu vidéo. Vous bat à Mortal Kombat, Street Fighter, Soul Calibur etc. Red Bull Media House

À l'occasion de la sortie du jeu vidéo de combat *Mortal Kombat X*, L'Express a rencontré Kayane, la championne française la plus titrée du genre. Portrait.

*Fatality*. Kayane vient de trancher la tête, les mains, les bras et les jambes de son adversaire. Les restes gisent par terre dans une mare de sang. Derrière l'horreur, un sourire amusé d'une jeune femme de 23 ans, casquette vissée de travers. "C'est assez comique", commente-t-elle.

Pas de panique, ça l'est. Kayane vient seulement de réussir le mouvement ultime du jeu vidéo ultra-gore *Mortal Kombat X*. Une manière de terminer en beauté sa leçon aux journalistes de L'Express (voir vidéo ci-après).

## NEWSLETTER L'EXPRESS CULTURE

Recevez le meilleur de L'Express Culture sélectionné par la rédaction

Ok

e

L'EXPRESS Votre soutien est indispensable. Abonnez-vous pour 1€

"Le côté gore est particulièrement extrême c'est vrai. Mais la surenchère de violence est à prendre avec humour, au second degré. C'est la marque de fabrique de la licence et aussi ce qu'en attendent les fans, mais au-delà des effets graphiques, c'est un jeu très technique", explique l'experte.

Kayane, de son vrai nom Marie-Laure Norindr, est LA star du jeu vidéo de combat en France, mais aussi à l'international, puisqu'elle détient le record Guinness du nombre de podiums -42- dans des compétitions de jeux vidéo de combat.

## "Ma famille était convaincue que je ne vivrai jamais du jeu vidéo"

Gameuse dans l'âme, elle est tombée dans les mondes virtuels dès l'âge de 4 ans. D'abord avec *Tetris*, puis avec les "jeux de combat, vers six ou sept ans". Une passion "transmise par (s)es deux grands frères, champions de *Tekken* au niveau européen", confie-t-elle.

Depuis, elle a décroché le titre de championne du monde de *Street Fighter* et s'est illustrée en remportant de nombreuses compétitions sur *SoulCalibur*. Ce qui ne l'a pas empêchée de décrocher un Master 2 à l'Insee -une école de commerce- ni d'obtenir "16 à l'écrit et à l'oral" pour son mémoire sur... L'e-sport.

Sa famille était pourtant "convaincue qu'(elle) ne vivrait jamais du jeu vidéo" et que cette passion "ne devait pas entraver les études", confie-t-elle. Qu'importe, la jeune femme veut "absolument travailler dans ce milieu d'une manière ou d'une autre". Elle tente donc de concilier passion et études.

## Joueuse semi-hardcore, bac + 5, animatrice à la télévision, ambassadrice

Aujourd'hui, elle est animatrice sur la chaîne télévisée Game One et est aussi invitée comme "ambassadrice" à de nombreux événements liés aux jeux vidéo ou à la culture geek. "40 pour l'année 2015", tout de même. Un emploi du temps chargé qui ne l'empêche pas de participer à divers tournois et de jouer "près de 30h par semaine!".



Kayane, équipée de son stick arcade, que les puristes apprécient particulièrement. Red Bull Media House

Kayane n'est donc pas qu'une joueuse, c'est une "semi-professionnelle". "Le jeu de combat ne permet pas, à lui seul, d'en vivre vraiment", explique-t-elle. Et "même si les tournois se développent, il serait déraisonnable de miser dessus en tant que source principale de revenus, surtout que les *cashprize* (prix aux gagnants, ndr) sont faibles par rapport aux autres disciplines e-sport".

## "Je gagne ma vie correctement"

Authentique amatrice du jeu vidéo et de l'e-sport, "une passion qui lui permet de trouver son énergie et sa motivation", Marie-Laure Norindr n'en est pas moins entrepreneuse. En plus de ses activités "dérivées" du jeu vidéo -TV, événementiel- elle a aussi développé une image de marque personnelle bien rodée: site web, style travaillé, disponibilité médiatique, etc.

De quoi attirer des sponsors -qui l'aident "à payer les déplacements en tournois"- qu'elle ne manque pas de citer habilement lors de l'interview... Comme une véritable sportive professionnelle. Discrète, elle ne donne aucun chiffre précis sur ses revenus. Elle confie tout de même "gagner sa vie correctement". Pari réussi.

LIRE NOTRE DOSSIER COMPLET

Jeux vidéo: tests, nouveautés, et e-sport